

TEXTES DU SPECTACLE DORI

Ecrit par Mélanie Pauli



8 ans

Pour mon 8^e anniversaire, je suis devenue responsable. Être responsable, c'est répondre de ses actes. Ou de ceux d'autrui.

J'ai une jolie maison dans ma tête. Avec ma chambre de petite fille, avec mes jeux et ma famille. On est bien.

Toi, tu vois ma maison et tu voudrais rentrer dedans. Tu confonds ton désir avec un besoin et tu oublies de regarder des deux côtés avant de traverser. Tu ouvres ma porte sans me demander et tu arrives chez moi.

À peine installé, tu commences à jouer une pièce de théâtre dans laquelle je suis une figurante, un meuble de ma maison.

Tu surjoues de moi.

Je ne dis rien. Je ne sais pas ma réplique.

J'improvise et déjà, j'ai honte.

11 ans

Tu t'en vas avec mon innocence sous le bras.

Je suis seule, nue, sale, grande, debout, et je pleure. L'intimité de ma chambre s'est écroulée. Dans toute cette poussière, je ne sais pas comment ranger les souvenirs de toi. Dans mon coffre à jouets, je n'ai pas les outils. Dans mon lit, je me retourne toute la nuit et face au miroir, mon image est cassée. Je regarde mon corps dedans et je vomis, je vomis, je vomis tout ce que tu y as mis.

Puis je nettoie partout, tout le temps, de peur que tu reviennes. Je cache la poussière sous le tapis et pour avancer, j'oublie.

12 ans

Ma chambre se reconstruit. Je mets toute sorte de pierres dans le ciment, les mauvaises peut-être, celles que je trouve ici.

16 ans

Je donne mon corps avant qu'on le demande. Ça fait mal, tout se serre en moi. Je rejoue ta pièce de théâtre en boucle parce que je n'accepte pas son dénouement. La poussière ressurgit et me pique les yeux, mais je joue encore et encore pour me trouver un nouveau rôle.

Un jour, enfin, je sais ma réplique. Je refuse à coups de balais et dans la poussière, la peur se dissipe.

22 ans

Je découvre ce que j'aime. Je parle, je deviens indépendante. J'enlève de ma maison les pierres que je veux changer. La poussière forme un petit caillou de rien du tout qui trouve à se loger au fond de ma chaussure.

30 ans

Une autre vie vient habiter la mienne. Je n'ai plus d'espace dans lequel être seule.

Autour de nous, tout le monde s'invite, tout le monde s'agite. J'écoute nos deux cœurs à l'intérieur et perds petit à petit mon centre de gravité. Elle pousse mes meubles et la maison gonfle. C'est étroit pour deux. Je lui donne la lumière et elle me rend mère. Je lui prête le sein et reprends mon corps. J'essaie de lui transmettre la notion d'intimité, la vigilance, la conscience de l'autre et son acceptation.

41 ans

J'avance patiemment, éclairée à l'allumette. Je danse avec le temps. Un pas en arrière, deux pas en avant. Je me retourne et je te vois. Délaçant mes lacets, je retrouve ton caillou et je te rends son poids.

63 ans

J'ai soixante-trois ans aujourd'hui.

Je me demande si le caillou a trouvé sa place entre tes murs. Si tu te sens chez toi dans ta maison et si tu apprends à respecter celle des autres. Ici, tout est toujours tout bien rangé ! J'ai peur d'oublier l'ordre des événements. Je fais des listes : de l'histoire, de la chronologie, de la généalogie...

Tenter de délimiter au moins l'envergure de ce trou de rien du tout qu'il me reste entre les fondations de ma maison.

Je ne regrette plus les murs du vécu qui ont vu ma faiblesse. Je disperse ma foi à cette nouvelle adresse et célèbre le rire, non plus la colère...

Joyeux anniversaire !